

Le sens du devoir accompli !

Quoi de plus noble et de plus exaltant dans une vie professionnelle qui s'achève que de pouvoir regarder derrière-soi en se disant simplement « ce que j'ai fait, je l'ai toujours accompli avec le désir de comprendre, d'analyser le sens de mon action puis de bien faire les choses ». Si l'on ajoute à cela une touche de volonté agrémentée d'un peu d'enthousiasme, on peut raisonnablement accepter le principe au moment du départ d'avoir réussi dans son travail l'expression personnelle de sa vie. Certains diront que la chose la plus importante à toute la vie est le choix du métier même si le plus souvent, c'est le hasard qui en dispose...En se penchant de plus près sur le parcours de notre collègue Marianne, le droit et la gestion ont gouverné ce choix tandis que celui de son employeur s'est imposé à elle comme une évidence dans la fin des années 70 avec cette belle administration des Postes et Télécommunications où il y faisait si bon vivre à l'abri des contingences libérales et concurrentielles.

Il est fort à parier que la jeune Marianne, fraîchement nommée contrôleur aux CCP de Lille, un DEUG de droit en poche, n'a probablement pas envie de battre le pavé de la « Capitale des Flandres » trop longtemps, d'autant que le contrôle des chèques n'a rien de glorieux ; c'est pourquoi l'opportunité de traiter le contentieux à l'agence des télécommunications de Roubaix va impulser sa carrière plus tournée vers la gestion et plus tard la comptabilité...elle quitte en effet les terres plates du Nord avec en prime son mari 'en poche' pour rejoindre ses terres audoises qu'elle n'a plus quittées voilà maintenant 24 ans. Pour arriver à ses fins, elle se transforme en « banquière » et rejoint l'espace d'une année le Crédit Mutuel de Carcassonne. Ce petit intermède professionnel n'est sans doute pas une illumination puisqu'elle retrouve sa place dans les Telecoms en 88 au Centre d'Exploitation Téléphonique comme assistante de gestion mais sa soif d'apprendre et de progresser ne cesse de la tarauder. Elle surfe sur la vague des formations d'études supérieures : réussit sa sélection diplômante de cadre supérieure 4.1 mais par le jeu cruel des postes à pourvoir se voit écarté de la nomination puis 2 ans plus tard décroche un DESS gestion des entreprises, belle revanche sur le sort. Pourtant, l'Entreprise reste sourde à ce parcours diplômant, il est vrai que le milieu des années 90, une fois passée la délicate période des reclassifications qui a laissé des traces et freiné le dynamisme de notre collègue Marianne, marquent l'ancrage de la réussite des carrières au prix de la seule mobilité géographique. Mais qu'importe, Marianne n'est pas femme à s'apitoyer sur son sort et à se

laisser phagocyter par le système ; bien au contraire elle redouble d'effort au travail et après le budget à l'URR, la voilà catapultée à la responsabilité des achats et à la comptabilité des fournisseurs. Cette fois, elle vient de trouver sa voie et peut exprimer la pleine mesure de son efficacité et de sa compétence comptable autour d'une petite équipe qu'elle pilote d'une main de fer et d'un gant de velours car elle sait motiver ses troupes et leur faire produire le meilleur.

Elle s'essaye ensuite pendant 3 ans à la logistique en se retrouvant dans le rôle du responsable logistique de site d'aujourd'hui au prise avec l'écosystème d'alors où l'esprit de solidarité et l'entraide étaient des valeurs fortes et partagées de tous où droits et devoirs faisaient bon ménage sans souffrir de la moindre déviance...elle savait au passage rappeler à chacun les écarts de conduite et son management humain ne l'écartait en rien de ses objectifs et de ses axes de progrès.

Puis vint la période après 2006 d'incertitude et d'instabilité jalonnée par le contexte des réorganisations des unités opérationnelles avec son lot de décisions sans concertation et parfois dénuées de bon sens et de bienveillance. C'est début 2009 que nos chemins professionnels se croisent alors même que le département logistique n'existe pas encore et que le domaine d'activités de la logistique générale tient tant bien que mal le cap opérationnel dans les différents sites de l'Unité d'Interventions mais dérive inexorablement sans capitaine à bord.

Autant vous le dire à présent, Marianne sera pour moi un point d'appui fonctionnel important dans la compréhension des mécanismes de réalisation de nos prestations et de cohérence générale des engagements contractuels et financiers. Au-delà de son partage d'expérience sans la moindre rétention, je vais trouver en elle l'équilibre parfait entre la stabilité nécessaire d'une gestionnaire accomplie et la conseillère avisée dans nos choix d'orientations stratégiques.

Il me semble que nous avons avec Marianne très vite compris ce que l'un et l'autre avaient à gagner d'une totale collaboration. Il a toujours été clair dans mon esprit que l'investissement d'un collaborateur au travail trouve son sens dans l'écho positif qu'il reçoit de son manager et qu'il ne peut souffrir de toute manipulation ou de toute forme d'intérêt unilatéral. Si l'on ajoute à cela, les valeurs de respect et de franches relations basées sur une confiance mutuelle, nous ne sommes pas loin d'une vraie cohésion d'équipe. Ce qui est sûr, c'est que la collègue Marianne a su faire preuve de ces qualités humaines et professionnelles en toute simplicité et pour ma plus grande satisfaction.

Pour autant, elle sait mieux que moi que cela n'a pas toujours été les « bisounours » avec la Direction et les visées RH souvent pressantes et déstabilisantes mais tu sais quel était mon cap et au gré des vents et des marées, ce cap a été tenu pour te permettre d'avoir toujours en ligne de mire les remparts de Carcassonne, sorte de barrières protectrices, si chers à chacun d'entre vous, amis Carcassonnais.

Dans ce temps libéré qui s'offre à Marianne avec en perspective une retraite bien méritée, ce n'est pas une permission officielle de « rouiller » pour elle mais assurément la permission perdue depuis sa prime jeunesse et à présent retrouvée, d'occuper son temps en totale liberté et d'accomplir sa légende personnelle. Quel formidable challenge à 58 ans $\frac{1}{2}$ de retrouver l'insouciance du désœuvrement consenti quand bien même ne colle-t-il pas à la peau du personnage ou mieux encore de pouvoir consacrer son temps libre à sa famille et petite famille ainsi qu'à tous les à-côtés qui remplissent une vie sans le stress inavoué d'un travail trop cadré et parfois si loin de ses aspirations profondes.

Voilà en substance le cadeau collectif que nous te faisons aujourd'hui au nom de l'Entreprise mais aussi chacun d'entre nous au moment où tu vas malheureusement nous quitter pour d'autres perspectives plus privées. Je formule le souhait sincère d'une nouvelle vie riche en épanouissements personnels et en moments de bonheur avec tes proches. Je finirai mon propos en te disant combien tu as su gagner toute mon estime en restant authentique et sincère en tous moments de nos relations professionnelles.

Bon vent à toi, chère Marianne.

Le mercredi XX avril 20XX,
L'auteur